

Dans notre système il n'y a pas de capitaux privés. Les usines, les mines, les forges de même que toute leur production sont propriété d'Etat. Mais, étant donné que l'Etat se trouve entre les mains de la bureaucratie politique centrale qui dispose collectivement des moyens de production et exploite la classe ouvrière, la totalité des moyens de production et d'entretien, s'est transformé en un « capital » national, centralisé et unique. La puissance matérielle de la bureaucratie, son champ de domination sur la production, sa position internationale (facteur très important pour une classe qui s'organise comme un groupe s'identifiant avec l'Etat), dépendent de l'importance du capital national. La bureaucratie tend donc à l'élargir, à étendre l'appareil de production et d'accumulation. Elle est l'expression du capital national, de sa tendance à l'expansion, au même titre qu'un capitaliste le serait de son capital individuel.

Quel est le but de classe atteint par la bureaucratie au travers du processus de production, ou, en d'autres termes, quel est le but de classe de la production ? Ce n'est pas le bénéfice de l'entreprise, mais le surproduit à l'échelle de toute l'économie nationale. Elle fournit les sources de l'accumulation aussi bien que de toute dépense destinée au maintien et à l'affermissement de la domination de classe de la bureaucratie.

A la différence du capitalisme, la bureaucratie n'a pas besoin de réaliser le surproduit sur le marché, ni cette partie du produit global qui correspond à l'usure du capital constant. Elle est la propriétaire de toutes les entreprises et de leur production, elle n'a donc pas besoin de s'acheter à elle-même. Si le passage de l'acier de l'aciérie à l'usine métallurgique, ou bien du charbon de la mine à l'aciérie, s'enregistre comme achat de moyen de production, en réalité, c'est une simple forme de transfert du produit dans le cadre de la même propriété et non pas un véritable acte d'achat-vente. Le caractère arbitraire des prix à l'intérieur du système étatisé en est la preuve : les prix ne sont qu'un outil de comptabilité des produits ; leur relation ne doit donc pas obligatoirement correspondre aux relations de valeur.

Le seul moyen de production dont la bureaucratie ne soit pas propriétaire est la force de travail ; la bureaucratie l'achète en bloc dans des conditions monopolistiques (derrière toutes les entreprises se cache le même propriétaire, donc l'ouvrier « choisit » toujours le même acheteur, ce qui ne lui permet pas de s'organiser pour la défense de ses intérêts économiques) ; mais malgré tout, elle achète sa main-d'œuvre sur le marché. Il s'agit d'un véritable acte d'achat-vente, et il faut payer l'ouvrier. Avec quoi ? Naturellement avec de l'argent. Nous avons cependant vu que l'argent n'avait pas pour elle la même signification que pour un capitaliste, puisqu'il n'est qu'un simple moyen de contrôle sur la répartition du produit social dont elle dispose. Les taux de salaire déterminent simplement la quantité de moyens de subsistance dont dispose la bureaucratie et qu'elle accorde à l'ouvrier en tant qu'équivalent de sa force de travail.

En réalité, donc, la bureaucratie paye la main-d'œuvre avec une quantité déterminée de moyens de subsistance (nécessaires à la vie quotidienne de la famille), c'est-à-dire par la production de biens de consommation, la construction de logements, d'hôpitaux, de crèches, destinés à satisfaire les besoins des ouvriers et employés, et elle pourvoit aussi au ravitaillement.